

**Inauguration MAS IKIGAI**  
**10 décembre 2010**

Au risque de vous servir du réchauffé, permettez-moi de vous rappeler la conclusion du propos que je tenais ici, le 3 juillet 2009, pour la pose de la 1ere pierre de cet établissement :

« Le jour de l'ouverture, nous devons être opérationnels. La singularité des personnes que nous allons accueillir ne nous donnent pas droit à l'erreur. En tant qu'association de parents d'enfants handicapés, l'Apaei de Caen s'impose un niveau d'exigence que nous voulons partager avec nos professionnels. C'est au prix de tous ces efforts que je vous ai décrit aujourd'hui que nous arrivons au but que nous nous sommes fixés, que cet établissement portera la marque de l'Apaei de Caen. Vous comprenez alors pourquoi nous avons le goût de la fête, l'envie d'un jour de 1ere pierre ou plus tard d'un jour d'inauguration, c'est parce que tout ce travail est à la hauteur de la joie et du bonheur que nous procure l'instant où nous dirons aux personnes handicapées de cet établissement et à leur famille : « Vous êtes ici chez vous ».

Merci à vous les résidents de la MAS IKIGAI de Bretteville l'Orgueilleuse de nous accueillir dans votre maison. Merci de nous ouvrir vos portes et pardon peut-être de déranger vos habitudes. Mais je ne me fais pas de soucis. Je vous sais accueillants, je vous sais ouverts à la rencontre, je sais que vous aimez la fête. Voilà bientôt six mois que vous habitez Bretteville l'Orgueilleuse et que vous donnez une âme à cette construction. Vos histoires personnelles et votre histoire collective s'écrivent déjà dans ces murs. Tous ceux qui ont participé à sa construction, et ils sont nombreux, ont créé ce lieu, mais vous les résidents, vous lui avez donné vie.

Nous sommes réunis dans la MAS IKIGAI. Mais où sont-ils allés chercher ce nom-là ? Je dénonce les responsables, Madame Sainthuille et Madame Lanier qui nous ont malicieusement convaincu de ce nom. J'entrevois alors qu'il me faudrait consacrer la majeure partie d'un long discours d'inauguration pour expliquer ce choix. Mais finalement, il va de soit. La sonorité du mot est déjà une petite musique qui nous va bien à l'oreille. Son origine japonaise aurait pu être un hommage à notre plus lointaine mais fidèle adhérente, Madame Miyazawa qui habite Sendai-Shi au Japon. Mais c'est le sens du mot IKIGAI qui nous a séduit, mot que l'on peut traduire par « le sens de la vie » ou par « la vie qui vaut d'être vécue ». Et tout est dit dans IKIGAI pour répondre à qui pourrait ne voir chez les résidents d'ici que le handicap, la souffrance, sans percevoir la vie, la lumière des regards, la richesse des expressions qui nous interpellent et qui quelquefois nous dérangent quand on ne trouve pas les bons codes de communication. Car c'est un drôle de lieu que ce petit bout de Bretteville l'Orgueilleuse, un lieu où les codes sociaux habituels sont abolis, ou mieux sublimés. La parole n'est plus le seul vecteur de communication. Le regard, l'attitude, une main qui se tend, un moment d'attention demandée, valent un long discours. Ces échanges nous obligent à déplacer nos propres frontières et à accepter de donner un peu plus de nous-mêmes. IKIGAI est un nom qui vous va bien à vous tous qui vivez ici.

C'est une drôle d'aventure que de créer un établissement comme celui-là. Bien sûr c'est du travail sérieux, très rationnel, très organisé. C'est une réflexion de la commission animée par Michel Cardine (Jane Beaunieux, Bruno Chambon, Sophie Fajal, Dominique Sainthuille, Nathalie Patte Quintelier et Madame Cudorge) C'est un projet d'architecte, Madame Thomasse du cabinet ARTEA, c'est un suivi de chantier de Monsieur Leménager et Mademoiselle Legnongo de CG2I, et de Jacques Régnier, notre administrateur chargé de superviser les constructions (et il ne chôme pas), ce sont des entreprises qui nous ont apporté leur savoir faire. C'est aussi petits ruisseaux et grandes rivières, des financements complémentaires avec le travail de nos bénévoles des opérations brioches, ceux des opérations cartes de vœux, les dons généreux et constants que nous recevons, le soutien de la fondation Alcoa par l'intermédiaire de l'entreprise Howmet de Dives sur mer, de la fondation Caisse d'Épargne par l'intermédiaire de la Caisse d'Épargne de Basse-Normandie, et l'association Talent et Partage (Retraités de la Société Générale). Qu'ils en soient tous remerciés. C'est si peu de le dire mais il ne faut jamais oublier qu'il y a de l'énergie, de l'intelligence et de la sueur pour réaliser une telle structure. Mais au-delà de ce parcours très professionnel, un aboutissement comme celui que nous contemplons aujourd'hui, c'est une succession de hasards, de coups de dé, d'opportunités et de rencontres. Ça commence par les vœux du Préfet en janvier 2001 où, Président nouvellement élu de l'Apaei de Caen, je me fais cornaquer par mon ami Albert Hecquet qui me présente son copain président de la CRAM de Normandie. J'en profite pour lui dire que je ne comprends pas le positionnement de la CRAM qui refuse de financer notre nouvelle MAS externat de la rue Roger Dechambre, parce que ça n'existe pas une MAS externat. Pardon. Nous n'avions pas fait attention. Nous avons encore inventé un truc qui n'existait pas. Mais ces personnes de la CRAM étaient des hommes et des femmes sensibles comme vous et moi, et en visitant quelques jours plus tard le truc qui n'existait pas, ils ont bien sûr décidé de le financer mais ils nous ont dit : « faites maintenant une MAS internat, ça remettra les choses dans l'ordre ». Nous ne sommes pas têtus. Nous avons lancé le projet.

Puis, autre moment fort, notre assemblée générale 2005. Sans doute quelques mots agacés et agaçants ont pu nous échapper sur la nécessité de créer la MAS internat. Ces mots ont été entendus par les députés Lefranc et Leteurtre qui les ont relayés là où notre voix ne portait pas. François-Marie Prado, l'attaché parlementaire de Monsieur Leteurtre a tiré les bonnes sonnettes, ouvert les bonnes portes (merci à ces élus et leur collaborateur). Accélération de l'histoire : quelques jours avant Noël, Monsieur Prado appelle l'Apaei. Il y a une fenêtre de tir, c'est maintenant, un dossier tout de suite. Je me souviens de cette longue soirée au siège de l'Apaei de Caen avec Bruno Chambon pour tout remettre dans la forme qui convient pour que ça parte le soir même. Et quelques jours plus tard, comme si nous redevenions des enfants, nous croyions à nouveau à la magie de Noël, nous avions un budget pour la MAS, avec 3 ans pour la construire. Facile me direz-vous ? Et bien pas du tout. Avez-vous déjà essayé de trouver un terrain plat de 1 hectare dans l'agglomération caennaise, à un prix raisonnable ? J'entrevois déjà avec horreur la perte du budget quand en 2007 ou 2008, Dominique Sainthuille me dit qu'elle venait de rencontrer une copine, Sarah Iung, conseillère municipale de Bretteville l'Orgueilleuse, commune qui avait justement du foncier disponible et qui cherchait un

projet social. Alors oui, il en faut du sérieux pour monter un projet comme celui-là, mais il faut aussi une sacrée baraka.

Si je fais aujourd'hui ce rappel, c'est pour qu'on se souvienne que rien ne vient tout seul et qu'il nous faudra encore mettre de l'énergie et provoquer la chance pour nos projets futurs. C'est aussi pour que, comme je le rappelai récemment à notre Assemblée Générale, la nouvelle ARS et les nouvelles procédures comme l'appel à projets, ne transforment pas le secteur médico-social en marché à répartir entre différents opérateurs, et pour que la dimension humaine reste toujours au cœur de ces projets.

Je tiens à saluer en ce jour d'inauguration, le travail accompli pendant les 6 derniers mois par les professionnels de la MAS IKIGAÏ, avec la directrice Madame Patte-Quintelier et le chef de service Monsieur Delisle. Toutes les fonctions de cet établissement sont importantes, parce qu'elles convergent toutes vers un objectif qui est le bien-être des résidents et la réalisation de leur projet individuel. Vous vous y employez en même temps que réaliser le challenge d'accueillir toutes ces personnes handicapées dans un lieu nouveau, en prenant en compte les particularités, les histoires différentes de chacun. En six mois, beaucoup de chemin a été accompli et la route ne s'arrête jamais. La précision de vos savoir-faire professionnels est essentielle à la réussite de vos missions mais au-dessus de tout, ce sont vos qualités humaines qui doivent s'exprimer chaque jour. Ici comme ailleurs, vous devez voir des hommes et des femmes avant de voir le handicap, vous devez déceler les potentiels et les compétences avant de parler des déficiences. Les recrutements orchestrés par Mesdames Patte Quintelier, Lanier, Sainthuille, par Monsieur Delisle (et des administrateurs de l'Apaei qui ont apporté leur concours) ont été longs et difficiles. Merci à tous pour ce travail. Je crois pouvoir dire que c'est du bon travail, mais après ce ne sont plus les analyses de candidatures mais les faits qui nous disent si nous avons eu raison ou tort. Dans les événements les plus joyeux de ces 6 derniers mois, mais aussi hélas, dans les plus dramatiques, nous avons été convaincus que nous avons ici une bonne équipe. Vous connaissez l'Apaei de Caen et vous savez qu'il ne faudra pas vous arrêter là. C'est parce que vous êtes une bonne équipe que nous vous demanderons plus. Mais bravo déjà pour ce qui a été fait.

C'est aussi dans les jours de fête qu'il faut se souvenir des jours de peine. Qu'il nous soit à cet instant permis d'avoir une pensée pour ceux dont la vie si belle, mais si fragile, les a quitté. Ceux à qui nous pensions lorsque nous avons bâti notre projet mais qui ne le connaissons jamais. Olivier et Claire sont restés dans notre cœur et nous accompagnent dans cette inauguration. Une pensée aussi pour Éric qui a connu bien des établissements de notre association et terminé ici son chemin. Leurs vies ont été belles parce qu'ils ont reçu et donné beaucoup d'amour. IKIGAÏ leur va bien aussi.

Je ne peux manquer enfin de saluer nos voisins et amis de Bretteville l'Orgueilleuse. Monsieur le Maire, Monsieur Cavélec, vous, et votre Conseil Municipal, nous avez accueillis avec chaleur. Dès nos premières rencontres, nous ne nous sommes jamais demandé si nous allions nous installer dans votre commune, mais tout de suite, comment nous allions nous y installer. Ce n'est pas toujours si simple de planter un nouvel établissement dans une commune et les exemples sont nombreux de tracasseries ou

tergiversations. A Bretteville l'Orgueilleuse, nous nous sentons déjà chez nous parce que la Municipalité et les Brettevillais l'ont voulu et nous vous sommes très reconnaissants de cela. S'installer dans une commune est une chose, mais participer à la vie locale en est une autre. Les résidents de la MAS IKIGAI font du sport dans le gymnase de la commune, ils se rendent à la bibliothèque, ils ont participé à la dernière fête de Bretteville et ont été des compétiteurs remarquables pour leur bonne humeur et leur implication. La MAS IKIGAI est bien sûr une maison un peu plus grande que les autres, mais c'est une maison de Bretteville l'Orgueilleuse et les résidents sont des habitants de Bretteville l'Orgueilleuse. Merci à vous pour votre accueil. Nous avons eu du mal à trouver ce terrain, mais nous sommes très heureux d'avoir finalement posé nos valises ici.

Chers résidents de la MAS IKIGAI, nous avons pensé pour vous cet établissement, vous en avez fait votre lieu de vie. Vous y vivez vos joies et vos peines, vos espoirs et vos désirs. Vous découvrez des activités, des savoirs et des compétences aussi, des jeux et des loisirs. Nous avons construit le bateau mais maintenant nous restons à quai et c'est vous qui le faites naviguer. Curieux comme vous êtes, vous y découvrirez sans doute vos nouveaux horizons que nous essaierons de temps en temps d'apercevoir dans vos regards.

**Patrick Maincent**  
**Président Apaei de Caen**